

[56v., 113.tif] Envoyé mon papier au B. Reischach et au General Khevenhuller. Les Etats le presentent a 11h. au roi, le LandMarschall a la tête, les Verordneten, le General Khevenhuller – – – Lu un poème de Friedrich adressé au roi qui est beau. Diné seul. Le soir chez le Comte Balassa. Il dit qu'on lui veut du mal surtout d'avoir apporté ici la Couronne, dont il étoit le garde alors, que l'intolerance reviendra en Hongrie. Chez Me de la Lippe. Il y avoient Mes de Bassewitz et de Windischgraetz. Chez la Pesse Starh.[emberg]. Les Deputés des Etats d'Autriche sont sortis de chez le roi les larmes aux yeux. Ceux de la Galicie fort contents, il les avoit fait chercher avant qu'ils eussent demandé audience. En sortant dela, le grand Ch.[ambelan] me dit qu'il faudroit que le Pce Schw.[arzenberg] demandat la clef comme l'avoit demandé son ayeul, deja Chevalier de la Toison a la Reine Marie Therese. Je compris que j'avois dit une sottise ce matin a la Princesse par mon billet, cela me confondit. Rarement un parti pris sur le champ me réussit bien. Soupé chez Madame de Hoyos ou le grand Ch.[ambelan] eut une grande conference avec Chotek, ce qui me troubla encore, je me dis que je serai negligé par le nouveau souverain, qu'on avoit trouvé moyen de le prevenir contre moi. Je m'y ennuyois a la fin.

Le fond de l'air froid et aigre.

✂ 17. Mars. Je tachoie de reparer mon etourderie d'hier vis-a-vis